

Deux nouveaux jeunes sapeurs-pompiers recrutés

Vendredi 25 septembre, le lieutenant Bruno Rolland, chef de la caserne de Chapareillan-Barraux, a accueilli deux familles dont l'enfant souhaite devenir Jeune sapeur-pompier (JSP).

Célia, 14 ans, du Touvet, en a envie depuis l'an dernier mais n'avait pas pu intégrer de formation car les règles d'accueil diffèrent selon les lieux. Elle a le projet de devenir infirmière.

Matteo, 12 ans, venu de Chamousset, en Savoie, avait été attiré par une campagne d'appel à s'engager mais n'avait pas non plus trouvé de caserne.

Une aide pour financer le permis de conduire et le Bafa

Le lieutenant, sapeur-pompier depuis 27 ans, chef de la caserne depuis 12 ans, a rappelé que la formation de JSP à Chapareillan a commencé il y a deux ans.

La formation compte normalement 4 ans, pour amener les JSP à leurs 16 ans, afin qu'ils intègrent la

caserne en tant que sapeurs-pompiers volontaires.

Ceux qui obtiennent le brevet national de jeune sapeur-pompier (BNJSP), constitué d'épreuves théoriques, pratiques et sportives, peuvent recevoir une aide importante pour financer le permis de conduire et le Bafa.

Mais avant tout, devenir sapeur-pompier équivaut à porter « des valeurs et montrer un modèle de service civique ».

Bruno Rolland a fait observer qu'il y a « 80 % de sapeurs-pompiers volontaires dans une caserne, et que 80 % des départs en mission sont menés par des volontaires, après leur journée de travail ».

Il a insisté auprès des jeunes sur l'engagement que le rôle de sapeur-pompier exige : « C'est une vocation, pas un métier. Cela prend du temps personnel, de la vie de famille, ce qui n'est pas facile. C'est une passion pour s'occuper des autres. Tous les ans, il faut être revalidé, se former en continu. Pour devenir sa-



Célia et Matteo rejoindront bientôt les 20 JSP de la caserne.

peur-pompier professionnel, il faut avoir effectué 5 ans de volontariat. »

Et pour enfoncer le clou : « Les JSP, ce n'est pas une garderie : on se destine à devenir sapeur-pompier, cela passe avant les loisirs. La caserne est la deuxième maison ! C'est une carrière où on est à fond tout le temps, il faut une force

mentale et une volonté d'investissement avant sa propre vie. »

Les avantages : « On grandit plus vite en s'occupant des autres, de tous âges, en découvrant les différences de vie. On apprend à respecter des valeurs et à développer le courage. On apprend la hiérarchie, l'obéissance,

qui permet de gérer des situations périlleuses en bon ordre. »

Les JSP devraient recommencer la formation le 3 octobre, si la Covid-19 ne l'empêche pas : tous les samedis matins, sauf ceux des vacances, avec une partie d'instruction et une de sport. 15 éducateurs se relaient pour les encadrer.